

**Messe radio depuis l'Eglise Sainte-vierge
à Vaux-sous-Chèvremont
(Diocèse de Liège)**

Le 3 octobre 2021

27^e dimanche du Temps Ordinaire B

Lectures: Gn 2, 18-24 - Ps 127 - He 2, 9-11 - Mc 10, 2-16

Mes amis,

Une fois tous les trois ans, nous célébrons la fête du mariage, mais en dehors d'un mariage. Mais, dans notre assemblée et devant le poste de radio, il n'y a pas que des gens mariés. Le Seigneur ne voudrait-il s'adresser aujourd'hui qu'à ceux qui sont unis dans le sacrement de mariage? Ben non, évidemment, tout l'Evangile, tout évangile est là pour chacune et chacun d'entre nous: mariés, célibataires voulus, forcés ou en attente, veufs, séparés, en couple, consacrés, ordonnés... Dieu ne peut pas s'occuper uniquement de certaines personnes, en laissant les autres de côté jusqu'à la semaine prochaine. Mais le mystère du mariage est là pour nous aider à comprendre Dieu lui-même: en voyant les couples, je comprends un peu mieux le mystère de Dieu. C'est cela la vocation du mystère du mariage: être un miroir de l'amour de Dieu.

Et premièrement, le début de la première lecture: *"Il n'est pas bon que l'homme soit seul."* On devrait même ajouter: *"Il n'est pas bon que Dieu soit seul."* C'est le premier grand mystère de Dieu et du mariage: nous sommes faits pour être en communion les uns avec les autres, pour vivre ensemble et pas dans la solitude. Et on pourrait dire que Dieu montre l'exemple. Dieu ne veut pas être seul, il est une communion de personnes. A l'intérieur de lui-même, Dieu est Père, Fils et Esprit Saint. C'est presque obligé: Dieu est amour, disons-nous. Mais comment voulez-vous que Dieu puisse être amour s'il n'a personne à qui le donner et s'il n'a personne de qui le recevoir. Depuis toujours, le Père, le Fils et l'Esprit s'aiment d'un tendre amour: c'est la plus longue et la plus belle histoire d'amour de toute l'humanité. Je ne peux pas être heureux tout seul, sur ma petite île déserte. Les autres ne sont pas un empêchement à être heureux. Comme chrétien, nous pensons plutôt que le paradis, c'est les autres; c'est d'être seul qui est un enfer.

Deuxièmement, quand un couple vit vraiment l'amour, il le partage: par la procréation, mais aussi par la porte ouverte qu'il est pour les autres. Cela aussi, c'est Dieu... Dieu aurait pu passer toute son éternité dans cette communion des trois personnes, mais cela lui est radicalement impossible: Dieu ne peut pas, ne sait pas en belge, garder tout son amour pour lui; cela déborde, comme une source qui n'arrête pas de jaillir. Alors, comme un couple a des enfants – charnels ou spirituels – Dieu a des enfants: chacune et chacun d'entre nous. Dieu nous fait entrer dans la joie de son amour. C'est



pour cela que l'eucharistie est un repas de noces. Chaque dimanche, nous sommes invités ici à un repas de mariage: Dieu fait alliance, se marie avec nous et renouvelle son alliance chaque semaine... Je dis toujours aux couples que je prépare au mariage de fêter leur anniversaire de mariage, non pas une fois par an, mais quatre fois: tous les trois mois. Quand on aime, il faut le célébrer souvent. Pour nous les chrétiens, quatre fois par an, c'est trop peu, on a besoin de le faire toutes les semaines. Vous comprenez donc que la question de savoir si on doit aller à la messe toutes les semaines est une aberration, comme si on avait l'obligation d'aller au resto pour fêter notre anniversaire de mariage. Si on se pose la question, c'est un signal d'alerte. Est-ce que je vis ma relation avec le Seigneur comme des noces?

Troisièmement enfin, le sacrement du mariage nous redit la manière que Dieu a d'aimer son Église et chacune et chacun d'entre nous. Avec son cœur et avec son corps. Un couple ne vit pas son amour uniquement intellectuellement, mais le langage des corps a une grande place. L'amour que le Seigneur a pour nous est identique: cœur, esprit et corps. A la communion, je ne vous dirai pas: "*voici l'esprit du Seigneur*", mais bien: "*voici le corps du Seigneur*". C'est sa chair son être bien concret que je reçois: ce n'est pas une vue de l'esprit dans les nuages. Je pense que nos frères orthodoxes ont bien plus que nous le sens du toucher dans la liturgie, eux qui embrassent les icônes à tout moment. Mais je vous rappelle que le prêtre embrasse l'autel au début et à la fin de chaque eucharistie – l'autel, c'est le Christ évidemment –, il embrasse le lectionnaire – encore le Christ, comme un amoureux embrasse la lettre d'amour qu'il vient de recevoir de son amoureuse, (pourquoi quand vous lisez chez vous la Bible ou les lectures du jour dans Prions en Eglise ou dans Magnificat, n'en feriez-vous pas de même) et tous, durant l'eucharistie, nous nous embrassons - de loin pendant ce Covid - au baiser de paix – et là, nous embrassons l'autre, mais aussi le Christ qui habite en lui. - Nous ne sommes pas aimés par un esprit, mais par un être de chair, et depuis Noël et pour toujours, il y a un corps en Dieu, celui du Christ crucifié et ressuscité.

Voilà mes amis, le grand mystère de ce jour. Dieu est amour dans sa communion intime de personnes, Dieu me fait entrer dans son amour à chaque eucharistie, et Dieu ne cesse de me donner son corps, dans un grand corps à corps amoureux. Amen.

Abbé Pierre Hannosset

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**



CCMC asbl - CathoBel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297